Qui filme qui? Vers des représentations équilibrées devant et derrière la caméra

Anna Lupien, Anouk Bélanger et Francine Descarries, en collaboration avec Réalisatrices Équitables

Faits saillants

Longs-métrages de fiction sortis en salle au Québec en 2019

Les réalisatrices signaient seulement 7 des 35 longs métrages de fiction réalisés en 2011, soit 20%. Elles réalisent 15 des 39 films (38%) de la cuvée 2019. L'écart entre la part des femmes et celle des hommes demeure néanmoins important, avec 9 films de plus du côté des réalisateurs pour l'année 2019.

Non-mixité réalisation/ scénarisation

Parmi les 49 films à l'étude¹, tous les films réalisés par des femmes sont scénarisés ou co-scénarisés par des femmes, et tous les films réalisés par des hommes sont scénarisés ou co-scénarisés par des hommes, et cela, même lorsque les cinéastes réalisent un scénario écrit par quelqu'un-e d'autre.

1 Puisque les réalisatrices n'ont fait que 15 films en 2019, afin d'obtenir une base plus comparable en termes de nombre, nous avons ajouté au corpus l'ensemble des films signés par des réalisatrices en 2018, soit 10 films.

Budget

En 2019, les réalisatrices obtiennent, en moyenne, environ 1,7 M\$ de moins que les hommes pour réaliser leurs films. Elles disposent en moyenne d'un budget de 2 717 667\$, soit 63% du budget moyen de 4 432 750\$ accordé à leurs confrères masculins.

Premier rôle

Les réalisatrices confient aux femmes 84% des premiers rôles, tandis que les réalisateurs accordent 72% des premiers rôles à des hommes.

Têtes d'affiche

Dans les films des réalisateurs, les femmes demeurent sous-représentées, n'y étant présentes qu'à 42%, soit un seul point de pourcentage de plus que huit ans plus tôt, où elles constituaient 41% des têtes d'affiche imaginées par les réalisateurs.

Personnages parlants

Huit ans plus tôt, les réalisatrices montraient 46% de personnages féminins pour 54% de personnages masculins – elles ont depuis lors équilibré leurs distributions. Les réalisateurs, eux, conservent des distributions où les femmes sont minoritaires, avec 38% de femmes pour 61% d'hommes.

Personnes racisées

Les personnes racisées sont beaucoup plus présentes dans les films des réalisatrices que dans ceux des réalisateurs. Dans l'ensemble des films étudiés, parmi les têtes d'affiche, les réalisatrices ont mis en scène 32 personnages racisés (17%), soit presque deux fois plus que les réalisateurs, qui n'en ont imaginé que 17 (9 %). Six personnages principaux appartiennent à des groupes racisés dont trois ont été imaginés par des personnes issues de ces mêmes groupes.

Personnages autochtones

5% de personnages autochtones figurent dans les films étudiés. La grande majorité de ces personnages (42/53 personnages, donc 79%) apparaissent dans des films réalisés ou scénarisés par une femme autochtone.

Diversité sexuelle ou de genre

Les personnages appartenant à la diversité sexuelle ou de genre sont particulièrement peu représentés dans les films du corpus étudié, peu importe le sexe des cinéastes. Parmi les 375 personnages à l'affiche, tous sont cis-genres, et seulement 10 ne sont pas représentés comme hétérosexuel·les.

Corps et sexualisation

Les statistiques produites en 2013 démontraient une tendance plus forte des réalisateurs que des réalisatrices à sexualiser les personnages féminins. Cette tendance semble s'être atténuée depuis 2013, bien qu'elle soit encore présente dans certaines manières de faire des réalisateurs.

Âge

Près de la moitié des personnages féminins mis en scène par les réalisateurs ont entre 20 et 39 ans, tandis que les réalisatrices orchestrent des distributions plus équilibrées.

Les réalisatrices comme les réalisateurs ont tendance à embaucher des actrices plus jeunes que leur personnage, mais la différence moyenne est pratiquement deux fois plus élevée chez les réalisateurs.

Image corporelle des personnages

Les pratiques des réalisatrices diffèrent significativement de celles des réalisateurs sur le plan des représentations des personnages de femmes. Les réalisateurs choisissent de représenter des femmes maigres ou minces dans 84% des cas, alors que les réalisatrices choisissent des actrices minces ou maigres pour 67% de leurs personnages féminins.

Violence

Les réalisateurs mettent en scène presque deux fois plus de scènes de violence que ne le font les réalisatrices. Les réalisateurs présentent, en moyenne, 4,25 gestes de violence par film, pour 2,36 du côté des réalisatrices.

Métiers

Les personnages féminins sont plus susceptibles d'avoir un métier identifié dans les films des réalisatrices (37% des personnages féminins) que dans les films des réalisateurs (30% des personnages féminins).

Complexité et profondeur des personnages

Les personnages féminins dépeints avec profondeur sont sous-représentés dans les films des réalisateurs, chez qui seulement 4 personnages sur 10 sont dépeints avec profondeur, tandis qu'ils le font 7 fois sur 10 pour les personnages masculins. Ces représentations sont plus équitables chez les réalisatrices: 6 personnages sur 10 étant approfondis, tant chez les hommes que chez les femmes.

Soins et domesticité

La normalisation de stéréotypes genrés en ce qui concerne les tâches domestiques est si forte et si profondément intégrée qu'elle se trouve autant chez les réalisatrices que chez les réalisateurs.

Par ailleurs, les films des réalisateurs accordent beaucoup moins d'importance à tout ce qui est lié aux soins et aux tâches domestiques:81% des soins et des tâches domestiques répertoriés appartiennent à des films réalisés par des femmes.